

(*) M et N sont alors des sous termes de (MN)

But: Avoir un modèle de calcul fonctionnel pour calculer des fonctions

I Termes de λ -calcul: syntaxe

Def 1: On se donne un ensemble de variables VAR dénombrable $\{x, y, z, \dots\}$. On définit les termes de λ -calcul par induction

- (i) les variables sont des termes
- (*) (ii) si M et N sont des termes, alors (MN) est un terme
- (**) (iii) si M est un terme, alors $(\lambda x. M)$ est un terme où $x \in \text{VAR}$

Ex 2: $(\lambda x. (\lambda y. xy))$; $((\lambda y. y) (\lambda x. (\lambda y. xy)))$ sont des termes
 $(x (\lambda x.))$ n'est pas un terme.

Rem 3: On notera MNP pour $((MN)P)$ où M, N, P termes et $\lambda xy. M$ pour $(\lambda x. (\lambda y. M))$ où P terme et $x, y \in \text{VAR}$

Def 4: La longueur d'un terme est définie par induction
 $lg(x) = 1$ pour $x \in \text{VAR}$
 $lg(MN) = lg(M) + lg(N)$ pour M, N termes
 $lg(\lambda x. M) = 1 + lg(M)$ pour $x \in \text{VAR}$ et M un terme.

Def 5: Dans un sous terme $\lambda x. M$ on dit que M et ses sous termes sont dans la portée de λx

Def 6 (lié) Une occurrence x est liée dans un terme P si x est un sous terme de P et x est dans la portée d'un λx qui est dans P.

Def 7 (libre) Une occurrence x est libre dans un terme P si elle n'est pas liée et qu'elle est dans le terme P

Ex 8: $\lambda x. y$ on a y est libre
 $(x (\lambda x. x))$ la première occurrence de x est libre la deuxième est liée
 $((\lambda y. y) (\lambda x. xy))$ le 1^{er} y lié, le 2^{ème} est libre, x est lié

(**) M est alors un sous terme de $(\lambda x. M)$

Def 9: Si un terme n'a pas de variable libre, il est dit clos.

Ex 10: $I = \lambda x. x$ $K = \lambda xy. x$ $S = \lambda xy z. xz (yz)$ sont 3 termes clos.

Def 11 (substitution) Soit M, N des termes, $x \in \text{VAR}$
 La substitution de x par N dans M est le remplacement de chaque occurrence libre de x dans M par N en renommant si besoin les variables libres de N pour qu'elles restent libres dans $[N/x]M$ où l'on a noté la substitution $[N/x]M$.

Def 12: On définit l' α -conversion comme la plus petite relation d'équivalence \equiv_α satisfaisant:

- (i) $\lambda x. M \equiv_\alpha \lambda y. ([y/x]M)$ si y n'est pas libre dans M
- (ii) $\lambda x. M \equiv_\alpha \lambda x. N$ si $M \equiv_\alpha N$
- (iii) $MN \equiv_\alpha PQ$ si $M \equiv_\alpha P$ et $N \equiv_\alpha Q$

Ex 13: $\lambda xy. x(xy) \equiv_\alpha \lambda uv. u(uv)$

II β -réduction

Def 14: La β -réduction est définie par induction sur les termes

- $(\lambda x. M)N \rightarrow_\beta [N/x]M$
- si $M \rightarrow_\beta M'$, alors $\lambda x. M \rightarrow_\beta \lambda x. M'$
- si $M \rightarrow_\beta M'$, alors $MN \rightarrow_\beta M'N$
- si $N \rightarrow_\beta N'$, alors $MN \rightarrow_\beta MN'$

Ex 15: $(\lambda xy. yx)uv \rightarrow_\beta (\lambda y. yu)v \rightarrow_\beta vu$
 $(\lambda x. xxy)(\lambda y. yz) \rightarrow_\beta (\lambda y. yz)(\lambda y. yz)y$
 $\rightarrow_\beta (\lambda y. yz)zy \rightarrow_\beta zzy$

(cf Annexe 1)

→ pas des variables fraîches

Def 16 (forme normale) Un terme M est sous forme normale si il ne peut plus être β -réduit.

Ex 17: xxy et zzy sont en forme normale
 $(\lambda x. xx)(\lambda x. xx)$ n'a pas de forme normale

Thm 18 (Church-Rosser) Si $P \rightarrow_{\beta}^* M$ et $P \rightarrow_{\beta}^* N$
 alors il existe T tel que
 $M \rightarrow_{\beta}^* T$ et $N \rightarrow_{\beta}^* T$ (cf Annexe 2 a)

Corollaire 19: Si P admet une forme normale, alors cette forme normale est unique (à \equiv_{α} près).

Def 20 (β -équivalence) M et N sont β -équivalents ($M =_{\beta} N$)
 si il existe M_1, \dots, M_n avec $M_1 \equiv_{\alpha} M$ et $M_n \equiv_{\alpha} N$
 et $\forall i \in \{1, \dots, n-1\} M_i \rightarrow_{\beta}^* M_{i+1}$ ou $M_{i+1} \rightarrow_{\beta}^* M_i$
 (c'est la clôture symétrique transitive de \rightarrow_{β})

Thm 21 (Church-Rosser) Si $M =_{\beta} N$, alors il existe
 T tel que $M \rightarrow_{\beta}^* T$ et $N \rightarrow_{\beta}^* T$ (cf Annexe 2 b)

Ex 22: $(\lambda xy z. xzy)(\lambda xy. x) \equiv_{\beta} (\lambda xy. x)(\lambda x. x)$

$$\begin{array}{ccc} \lambda y z. [(\lambda xy. x)zy] & & \lambda y x. x \\ \downarrow \beta & & \downarrow \beta \\ \lambda y z. [(\lambda y. z)] & \rightarrow_{\beta} & \lambda y z. z \quad \text{et} \quad \lambda y z. z \equiv_{\alpha} \lambda y x. x \end{array}$$

Def 23: On dit que Π est un combinateur de point fixe si Π est clos et pour tout terme clos F .
 $M F =_{\beta} F (M F)$

Ex 24: $Y = \lambda f. (\lambda x. f(xx))(\lambda x. f(xx))$ est un combinateur de point fixe
 $A = \lambda xy. y(xy)$ $\Theta = AA$ est un combinateur de point fixe (cf Annexe B)

III Représentation de données

A - Booléens:

$T := \lambda xy. x$ (Vrai) $F := \lambda xy. y$ (Faux)
 si B alors M sinon $N := B M N$ (Conditionnelle)

B - Paires et listes:

$\langle M, N \rangle := \lambda x. x M N$ (paire) (liste)
 $[M_1, \dots, M_n] := \langle M_1, \langle M_2, \dots, \langle M_{n-1}, M_n \rangle \dots \rangle \rangle$
 $hd := \lambda x. x T$ $tl := \lambda x. x F$
 $\langle \pi_1, \dots, \pi_n \rangle := \lambda x. x \pi_1 \dots \pi_n$ (tuple)
 $\pi_i^n := \lambda x. x U_i^n$ où $U_i^n = \lambda x_1 \dots x_n. x_i$

C - Entiers de Church

(entier) $\rightarrow [n]_C := \lambda f z. f^n z$ où $f^n z = f(f(\dots(fz)\dots))$ n fois
 (successeur) $\rightarrow [succ]_C := \lambda n f z. n f (f z)$
 (is-zero) $\rightarrow [is-zero]_C := \lambda n. n (\lambda x. F) T$
 (addition) $\rightarrow [+]_C := \lambda n_1 n_2. n_1 [succ]_C n_2$

D - Entiers de Barendregt

(zero) $\rightarrow [0]_B := \lambda x. x$
 (entier) $\rightarrow [n+1]_B := \langle F, [n]_B \rangle$
 (successeur) $\rightarrow [succ]_B := \lambda x. \langle F, x \rangle$
 (précédent) $\rightarrow [pred]_B := \lambda n. x F$
 (is-zero) $\rightarrow [is-zero]_B := \lambda x. x T$

IV Modèle de calcul

Def 25: Une fonction $f: \mathbb{N}^p \rightarrow \mathbb{N}$ est dite λ -définissable s'il existe F en terme λ tel que
 $\forall n_1, \dots, n_p \in \mathbb{N} \llbracket f(n_1, \dots, n_p) \rrbracket_{\beta} = F \llbracket n_1 \rrbracket_{\beta} \dots \llbracket n_p \rrbracket_{\beta}$
On dit que F représente f .

Thèse de Church 27: Les fonctions calculables par une procédure effective sont exactement les fonctions λ -définissables.

1) Lien avec les fonctions μ -récurives

Def 28: Les fonctions primitives récurives sont définies par induction.

- z_0 , succ, projections sont primitives récurives
- la composition de f.p.r est f.p.r
- si g et h sont des f.p.r alors le schéma de récursion $f(\vec{x}, k) = \begin{cases} h(\vec{x}) & \text{si } k=0 \\ g(\vec{x}, k, f(\vec{x}, k-1)) & \text{sinon} \end{cases}$ est une fonction primitive récurive.

Def 29: (on appelle minimisation non bornée la fonction $\mu \llbracket F \rrbracket$ qui à x associe le plus petit indice i tel que $F(\vec{x}, i) \neq 0$)

Def 30: Les fonctions μ -récurives sont le plus petit ensemble contenant les fonctions primitives récurives et clos par minimisation non bornée.

Thm 31: Les fonctions μ -récurives sont λ -définissables.

Thm 32: Les fonctions λ -définissables sont μ -récurives.

Def 33 (Séparabilité) $A, B \in \mathcal{P}(\mathbb{N})$ sont récursivement séparables s'il existe une fonction récurive totale φ telle que
 $n \in A \Rightarrow \varphi(n) = 0$
 $n \in B \Rightarrow \varphi(n) = 1$

Thm 34 (Scott Curry) Aucune paire d'ensembles non vides de termes clos par β -équivalence ne sont récursivement séparables.

Corollaire 35: Le problème
Entrée: un terme du λ -calcul
Sortie: oui si T a une forme normale, non sinon est indécidable.

2) Lien avec les machines de Turing

Thm 36: Les fonctions μ -récurives sont exactement les fonctions calculables par une machine de Turing.

Corollaire 37: Le λ -calcul et les machines de Turing sont des modèles de calcul équivalents.

Références: Barendregt, The Lambda Calculus its syntax and semantics

Hindley & Seldin, Lambda Calculus and combinators

Lamigue & de Rougemont, Logique et fondements de l'informatique

2
1
A

2
1
A

Annexes :

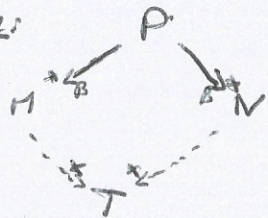
① β -réduction

$$\begin{aligned}
 & (\lambda x y z. x z (y z)) ((\lambda x y. y x) u) ((\lambda x y. y x) v) w \\
 & \rightarrow_{\beta} (\lambda x y z. x z (y z)) (\lambda y. y u) (\lambda y. y v) w \\
 & \rightarrow_{\beta} (\lambda y z. (\lambda y. y u) z (y z)) (\lambda y. y v) w \\
 & \rightarrow_{\beta} (\lambda y z. z u (y z)) (\lambda y. y v) w \\
 & \rightarrow_{\beta} (\lambda z. z u ((\lambda y. y v) z)) w \\
 & \rightarrow_{\beta} (\lambda z. z u (z v)) w \\
 & \rightarrow_{\beta} w u (w v)
 \end{aligned}$$

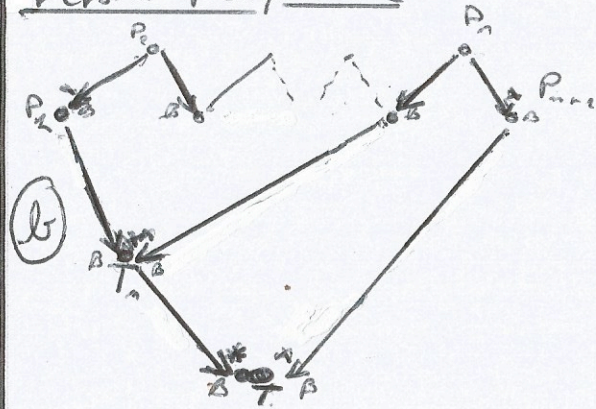
② Propriété de Church-Rosser

Version β -réduction:

①



Version β -équivalence



③ Combinateurs de point fixe.

$$\begin{aligned}
 YF & \rightarrow_{\beta}^* (\lambda x. F(x x)) (\lambda x. F(x x)) \\
 & \rightarrow_{\beta}^* F((\lambda x. F(x x)) (\lambda x. F(x x))) \\
 & \leftarrow_{\beta} F(YF)
 \end{aligned}$$

$$\textcircled{\oplus} F \rightarrow_{\beta} AAF$$

$$\rightarrow_{\beta} F(AAF) = F(\textcircled{\oplus} F)$$